

Vous avez dit paradoxe* ?

Oui, paradoxe de la masse des textes réglementaires au regard de la faiblesse des moyens et de la volonté de les faire respecter.

Paradoxe d'une large majorité de la population qui se dit préoccupée par l'environnement par rapport au petit nombre qui s'engage réellement pour faire évoluer les choses.

Paradoxe des masses d'argent allouées à des systèmes de production polluants, à des actions uniquement curatives, en parallèle avec la pingrerie à l'égard des modes de production aux effets préventifs.

Paradoxe de l'inexistence d'un groupe de travail spécifique à l'eau au Grenelle de l'environnement malgré la pollution toujours alarmante de nombreux cours d'eau, nappes ou aquifères.

Paradoxe du monde médical qui, dans sa majorité, continue de se focaliser sur le curatif en évitant souvent de faire l'inventaire des causes des maladies et de les dénoncer.

Paradoxe du peu de considération pour les associations environnementales pourtant régulièrement sollicitées au regard de leur utilité publique sans cesse vérifiée.

En Inde, il existait (existe ?) une caste dite inférieure, les intouchables, à qui revenaient les besognes considérées comme viles mais combien utiles à tous. Elle ne bénéficiait pas pour autant de la moindre considération de la part des castes dites supérieures !

Allez, que l'année 2008 soit clémente à tous, nos adhérents, nos sympathisants et leurs proches !



MARCEL BENOT
DIRECTEUR
DE LA PUBLICATION

**Paradoxe (de paradoxos, contraire à l'opinion commune) : chose, fait qui heurte le bon sens. Par extension : contresens, absurdité.*